

Mise en bouche pour une lecture cursive de *L'Enfant Méduse*

Par *Véronique Delfau*, professeur de lettres modernes au lycée Raymond Naves (Toulouse)



➤ *L'ogre du Petit Poucet, gravure de Gustave Doré.*

Sommaire

Support : Sylvie Germain, *L'Enfant Méduse*, Gallimard, 1990, coll. « Folio », 1991

Étape 1. Le fil d'Ariane de la nourriture

Séance 1 : De la bonne chère au dégoût de la chair

Étape 2. Le tissage narratif

Séance 2 : La structure de l'œuvre et son rapport à la peinture

Séance 3 : Un dispositif pictural pour esquisser les étapes du drame

Étape 3. Le métissage du roman, du conte, du mythe

Séance 4 : Les métamorphoses de Lucie

Séance 5 : Monstres d'hier et d'aujourd'hui

Présentation

La lecture cursive est souvent matière à questionnement lors de l'entretien du baccalauréat. Comment préparer nos élèves à cette épreuve ?

Le dispositif pédagogique proposé ici tend à approcher une œuvre dans son intégralité, en dévidant divers fils conducteurs potentiels, et ce faisant, à sensibiliser les élèves au travail mené en T^{le}. Il convient d'orienter leur lecture à travers un parcours guidé qui les rend lecteurs actifs et les conduit à « *formuler une appréciation personnelle et savoir la justifier* ».

Notre choix concerne *L'Enfant Méduse* de Sylvie Germain, roman porteur d'un défi esthétique qui réactive mythes, contes et légendes pour aborder une menace redoutable et son corollaire, le refus de s'alimenter. Crime d'aujourd'hui esquissé sous les figures monstrueuses d'hier, tableaux dont la palette chromatique s'assombrit, tout fait sens pour annoncer le chaos de l'enfance et le poids du secret lorsque l'ogre paraît.

Nous avons choisi d'étudier trois fils narratifs que tisse la romancière : le motif de la nourriture, le dispositif pictural et enfin l'empreinte et la résonance de l'intertextualité. Tous nourrissent la réflexion des élèves et les arment pour répondre aux questions lors de l'entretien.